Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 44

Artikel: Ueber die Geschichte des Salats
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-522730

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Basel, den 2. November 1901. ✳ № 44. ✳ Bâle, le 2 Novembre 1901.

Erscheint Samstags

Abonnement:
Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—
Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Paraissant le Samedi

Abonnements:
Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—
Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des **Schweizer Hotelier-Vereins** | 10. Jahrgang | 10me Année | Organe et Propriété de la **Société Suisse des Hôteliers**

Redaktion und Expedition: **Sternengasse No. 21, Basel** ✳ **TÉLÉPHONE 2406** ✳ Rédaction et Administration: **Sternengasse No. 21, Bâle.**

Mitglieder-Aufnahmen.
Admissions.

	Fremdenbetten Lits de maîtres
Signor Innocente Baciocchi, Hôtel Suisse, Locarno	25

Entrée en vigueur des horaires d'été au 1er mai.

Voici entre autres ce que dit le rapport annuel de l'Union suisse du commerce et de l'industrie au sujet de la pétition adressée au Conseil fédéral, pour obtenir l'avancement de l'entrée en vigueur des horaires d'été:

„A plusieurs reprises déjà, les cercles intéressés, appuyés par la partie du public utilisant surtout les communications avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, se sont efforcés d'obtenir que les horaires d'été des chemins de fer suisses entrassent en vigueur dès le 1er mai, au lieu du 1er juin. Cette question paraît à première vue être purement affaire de forme. Cependant, ces tentatives réitérées de décider les autorités compétentes à procéder à cette modification suffisaient à démontrer l'entrée en jeu d'intérêts matériels dont les représentants n'auront pas de repos avant de voir, ne fût-ce que provisoirement, l'accomplissement de leurs désirs.

„Il s'agit en effet d'une question des plus importantes au point de vue économique: celle de savoir s'il ne serait pas possible d'obtenir pour la Suisse une ouverture plus hâtive de la saison des voyages d'été, et par là même un accroissement dans le rapport des capitaux placés dans les institutions servant au mouvement des étrangers, au sens le plus étendu du mot.

„L'opportunité de mesures de ce genre nous paraît amplement justifiée par l'importance même des intérêts qui y participeraient. Quant à savoir si leur exécution est possible, c'est une autre question. L'opinion affirmative — sous réserve des limites insurmontables tracées par les influences atmosphériques — se fonde sur la généralisation toujours croissante de l'habitude des voyages, et sur le fait, qui en découle, de l'affluence excessive qui règne, au gros de l'été, sur les lignes principales de communication et dans les centres du tourisme. Cette surabondance exerce une influence défavorable sur le confort réclamé par les touristes plus exigeants qui tendront par suite à éviter la Suisse, à moins qu'on ne réussisse à leur faciliter les voyages pendant les semaines qui précèdent et qui suivent la saison proprement dite. Pour atteindre ce but, il faut avant tout des moyens de communication commodes, ce qui pourrait être réalisé en avançant l'entrée en vigueur des horaires d'été mieux pourvus de trains rapides.

„On ne saurait certainement méconnaitre que les efforts faits pour prolonger la durée de la saison des voyages en Suisse sont aussi opportuns que réalisables. De nos jours, alors que l'hiver même attire le citadin vers la montagne, on est devenu moins difficile pour le choix de l'époque d'un voyage, fût-ce même au nord des Alpes. L'augmentation croissante du nombre des employés à poste fixe, faisant partie de bureaux considérables, soit de l'Etat, soit des communes, soit encore de grandes entreprises commerciales, etc., nécessite une répartition plus extensive des congés, afin d'éviter de créer, durant les quelques mois de la haute saison, des lacunes par trop sensibles dans l'effectif du personnel. La plupart des hôtels de saison accordent des réductions de prix pour le printemps et l'automne. Enfin, bien des personnes trouveront plus de plaisir à voyager ou profiteront mieux d'une villégiature en Suisse au printemps qu'avec l'agitation et la cherté des prix de la saison d'été.

„Dans les cercles intéressés au mouvement des étrangers, on paraît en réalité attendre beaucoup d'une entrée en vigueur plus prématurée des horaires d'été et surtout d'un prolongement de la durée de marche des express de saison. Nous en voulons pour preuve les efforts souvent réitérés faits pour obtenir la réalisation de ces aspirations. On peut être d'avis qu'il est un peu exagéré de parler du „développement éminent“ du mouvement des étrangers en Suisse, sans méconnaître pour cela, à mûre réflexion, la possibilité, en cette époque des communications rapides, d'un rapport étroit entre le début et la fin de la saison des voyages d'une part, et d'autre part l'existence de certains trains particulièrement favorables. Si l'accroissement de la circulation motive la création de trains plus fréquents, il n'en est pas moins évident, que l'existence de trains avantageux appellera la circulation pour laquelle ils sont créés.

„Les capitaux engagés dans l'industrie suisse des hôtels sont si énormes, que notre économie sociale doit s'intéresser vivement aux tentatives faites pour abréger la durée de l'inévitable morte-saison. On sait que le rapport moyen de ces capitaux est modéré et de plus instable et sujet à changer d'année en année. Or, plus la saison est courte, plus elle est exposée aux péripéties climatériques; plus elle est longue, plus les années se compensent entre elles. Tant en économie sociale qu'en économie privée, un rapport régulier est préférable à un rapport variable, son taux moyen fût-il même plus élevé. On ne devrait donc négliger aucune mesure propre à prolonger et par là même à rendre plus régulière la durée d'exploitation des hôtels. Les représentants de l'industrie hôtelière sont d'avis que le prolongement de la validité des horaires d'été et de la marche des express de saison sera de nature à exercer, sous ce rapport, une influence favorable. Nous n'avons pas lieu d'en douter, et nous croyons que l'importance des intérêts en jeu justifie un essai de réalisation de ces postulats.

„Nous reconnaissons l'inconvénient qui résulte du fait que les horaires définitifs des chemins de fer français et italiens ne sont par encore connus le 1er mai et ne peuvent figures dans les horaires et guides. Mais les chemins de fer allemands, autrichiens, hollandais, belges sont dans le même cas vis-à-vis de ces deux pays et de la Suisse elle-même, et selon toute apparence, ils sont parvenus cependant à surmonter cette difficulté. Le 1er mai est dès maintenant (nous parlons de l'année 1900) le jour d'entrée en vigueur des horaires d'été pour la plus grande partie de l'Europe centrale: outre l'Allemagne, nous citons la Suède, la Norwège, le Danemark, les Pays-Bas, l'Autriche-Hongrie (à la seule exception de la ligne de l'Ouest des chemins de fer d'Etat). En Belgique on a un horaire de printemps allant du 1er mai au 30 juin. En France même, d'ailleurs, l'usage du 1er juin n'est pas général: le chemin de fer de l'Est, soit le réseau de beaucoup le plus important pour les relations de la Suisse avec la France et l'Angleterre, a adopté sur toutes ses lignes le 1er mai (peut-être, il est vrai, à titre exceptionnel seulement, à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris). Il en est de même avec les horaires d'été (ou de printemps?) de quelques lignes des chemins de fer de l'Ouest et d'Orléans. On trouve en outre en France comme dates d'ouverture le 1er et le 9 avril, le 15 mai et — rarement — le 1er juin. On ne saurait demander à la Suisse de tenir grand compte d'une confusion aussi chaotique.

„De même que la France, l'Italie ne connaît pas de date uniforme pour l'entrée en vigueur des horaires d'été; les dates les plus répandues sont le 15 mai et le 1er juin, celui-là pour les lignes d'accès du Gotthard. Du reste, il ne faut pas perdre de vue que pour l'Italie, l'été est loin d'avoir au point de vue des voyages la même importance qu'au nord des Alpes; c'est plutôt au printemps et en automne que le mouvement des étrangers est le plus intense; il serait donc plutôt de l'intérêt des administrations de chemins de fer et du tourisme en général de prolonger la validité de l'horaire de printemps.

„En présence de ces faits, nous n'attachons aucune importance aux égards à prendre envers la France et l'Italie. Les lignes françaises et italiennes, comme le fait remarquer la pétition des sociétés suisses de développement, ne sauraient servir de modèles pour la Suisse. Du reste, les précédents établis paraissent indiquer chez les lignes françaises — pour autant du moins qu'elles participent à la circulation de l'Europe centrale — une tendance à se rattacher, d'ici à peu de temps, au système uniforme de l'Allemagne et des pays voisins. Quant à la Suisse, dont la circulation est alimentée essentiellement par l'Allemagne, l'adhésion au système allemand ne saurait que lui être favorable.

„Nous sommes donc amenés à recommander chaleureusement à votre bienveillant accueil les désiderata de l'Union des Sociétés suisses de développement, exposés et motivés dans sa pétition du 4 février 1901.“

Remarque de la Réd. On sait que sur le préavis du Département des chemins de fer, le Conseil fédéral a pris cette pétition en considération, en ordonnant, à titre d'essai, l'entrée en vigueur à partir du 1er mai 1902 des horaires d'été.

— — — —

Es ist Pflicht der Presse, namentlich derjenigen, welche die Interessen einer Korporation oder einer bestimmten Berufsklasse zu vertreten hat, ihre Leser auf dem Laufenden zu halten. Wir sollen es leider auch dann thun, wenn es sich um ein Thema handelt, das schon seit Jahren als abgedroschen gilt, und zwar derart abgedroschen, dass es uns widerstrebt, die entsprechende Ueberschrift unserem Artikel voranzusetzen.

Also: Der Verein schweiz. Geschäftsreisender ist auf der Suche nach dem „Stein der Weisen“, mit welchem die Trinkgelderfrage zu einer allgemein befriedigenden Lösung gebracht werden kann. Der genannte Verein anerkennt nur den Bahnhof- und Etagenportier, event. das Zimmermädchen, als trinkgeldberechtigt und bringt er hiefür folgende Normen in Vorschlag;

Minimaltaxe	25 Cts.
Für das Kleiderreinigen, sofern man es nicht selber besorgt, für 1—2 Stück	30 Cts.
Für Reinigen einer ganzen Kleidung (inkl. Henkelabreissen und wieder annähen)	50 Cts.

Soviel sollte der Reisende ohne Gepäck etwa in Anschlag bringen.

Für Reisende mit Gepäck könnte man eine Skala aufstellen, wie folgt:

Für Handkoffer aufs Zimmer Tragen und an Omnibus oder Bahnhof besorgen, je nach Distanz bis zum Bahnhofe	30—50 Cts.
1 Koffer klein oder gross bis zu 1 Kilometer Entfernung hintragen und -fahren	50 Cts.
inklusive Wiederholen	80 Cts.
2 Koffern klein oder gross, 1 Weg	60 Cts.
hin und her	Fr. 1.— Cts.
3 und mehr Koffern 1 Weg	„ 1.— Cts.
hin und her	„ 1.50 Cts.

Bei diesen Vorschlägen sind die Ansätz jedenfalls nicht zu hoch genommen. Wenn nun nochmalige Spedition im Tage stattfindet, so thut man am besten, man vereinbart zum Voraus den Preis mit dem homme de peine.

Da wo der Reisende Ausstellungen im Hotel macht, ist kein Trinkgeld für extra Leistung zu verabfolgen, wenn dafür der Zimmerzins erhöht wurde. Für das Arrangement und Abbrechen der Tische oder Gestelle oder für mehr verursachte Arbeit für das Zimmermädchen ist ein Trinkgeld auch am Platze.

Für das Auf- und Abladen der Koffern gebe ich selten etwas, wenn mir Omnibus für Gepäck berechnet wird; es kommt eben auf die Anrechnung an. Nach meiner Ansicht sind das so die regelmässigen Leistungen, für die man in die Tasche langen muss, und sie könnten fest normiert werden, dann weiss ein Jeder, was er zu zahlen resp. zu fordern hat. Den Hotelportiers könnte ein derartiger, vom Verein schweiz. Geschäftsreisender normierter Tarif zugestellt werden; damit würden Chicanen von Seite des Personals aufhören; allerdings dürfte der Reisende sich natürlich auch nicht drücken wollen, wie es oft vorkommt.

Dieser Tarif soll mittelst einer Eingabe an den Schweizer. Hotelier-Verein und den Schweiz. Hotelangestelltenverein gemeinschaftlich durchberaten und verbindlich erklärt werden. Dass bei der Begründung dieses Antrages, welcher im „Merkur“ vom 14. September einlässlich behandelt wird, die Hoteliers mit Rücksicht auf das übrige trinkgeldnehmende Personal nicht glimpflich behandelt werden, ist selbstverständlich, doch hat man keinen Grund, sich hierüber aufzuregen; es sind die stereotypen Phrasen vom Nichtbezahlen der Angestellten, von dem Zwang, sie auf den Trinkgeldbettel anzuweisen. Wir glauben, das Organ des Vereins schweiz. Geschäftsreisender hätte klüger gethan, die Frage weniger leidenschaftlich und dafür mehr sachlich zu behandeln, um nicht zum Vorneherein ein Eintreten in die Materie aufs Spiel zu setzen.

Der Zürcher „Gastwirt“, der sich trotz allem immer noch gerne als den Pionier der Hoteliers aufspielt, bläst diesmal in das Horn der Geschäftsreisenden, er argumentiert u. a. wie folgt: „Der Portier bringt dem Patron die Kundschaft ins Haus, erhält dafür einen lächerlich kleinen Betrag als Salär, alles andere muss aus den Reisenden herausgeklopft werden.“ Der „Gastwirt“ hätte noch beifügen können, dass der Hotelier die Nahrungsmittel zur Beköstigung des Portiers geschenkt bekommt.

Die Angestellten sind selbstverständlich immer zu gewinnen, wenn es sich um die Trinkgeldfrage, oder besser gesagt, um eine dem Trinkgeld entsprechende Höherbesoldung handelt. Die ganz Schlauen wünschen dies deshalb, weil sie sich sagen: Die Trinkgelder werden trotzdem fliessen. Schon jetzt ist mancher Portier oder Concièrge punkto Verdienst besser daran, als sein Brotherr.

Im Uebrigen werden wir auf die Sache vorläufig nicht näher eintreten. Wie sagt doch der Volksmund, wenn an ein Thema, bei welchem nichts herauskommt, Zeit und Mühe vergeudet wird? Stroh dreschen.

Ueber die Geschichte des Salats enthält die „Köln. Volksztg.“ eine Plauderei, der wir folgendes entnehmen: „Die Franzosen geniessen den Ruf, dass nur sie es verstehen, einen Salat „rationell“ zuzubereiten. Alexander Dumas Vater widmet in seinem „Dictionnaire de cuisine“ dem Salat ein grosses Kapitel. Es wird vielfach behauptet, dass in der Küche keine einzige Speise so irrationell behandelt wird, wie gerade der Salat. In den meisten Fällen sei er, wie ein geistreicher Schriftsteller sich aus

drückt, nichts als „gesäuertes Gras“. Jedenfalls erfordert ein „wissenschaftlich“ zubereiteter Salat Sachkenntnis, Uebung und eine gewisse Kunstfertigkeit. An der Sauce und dem Salat vermag man die vollendete Köchin zu erkennen. Im vorigen Jahrhundert wurde die Zubereitung des Salats als Kunst- und Industriezweig ausgeübt, und zwar durch Salatkünstler von Fach und Beruf. So ist von einem französischen Salatvirtuosen bekannt, dass er in London in eigener Equipage herumfuhr und gegen hohes Honorar zu den feinsten Gesellschaften den Salat bereitet; dies war so wichtig, dass man lieber eine angesagte Gästerei verschob, als darauf verzichtete, den Salat von des Künstlers Händen bereitet zu wissen. Ende des 18. Jahrhunderts bereitete in Berlin eine Salatkünstlerin in den ersten Hotels den Salat. Sie nahm an der Tafel teil, und wenn der Salat erschien, streifte sie die langen weissen Handschuhe von den Händen, wusch dieselben und bereitete mit viel Grazie und Geschmack den Salat vor den Augen der Gäste, indem sie denselben sehr appetitlich mit den Fingern mischte. Friedrich Wilhelm I. von Preussen, der stramme Soldatenkönig, war ebenfalls Salatkünstler, wenn auch nicht von Fach. Es wird von ihm berichtet, dass er es liebte, an der Offizierstafel in Potsdam mit höchsteigenen Händen eine Schüssel Salat anzumachen. Mit Vergnügen schauten ihm seine Offiziere dabei zu. Der hohe Herr ging gar appetitlich zu Werke; er wusch sich drei- bis viermal die Hände und trocknete sie ebenso oft an reinen Servietten ab. Einen in seiner Art einzig dastehenden „Salat“ möchte ich hier noch erwähnen, den einst im 16. Jahrhundert König Philipp von Spanien angeblich seiner prachtliebenden Gemahlin Elisabeth zum Geschenk machte. Es war dies nämlich eine Schüssel voll Edelsteine, auf welcher der Salat durch grünfunkelnden Smaragd dargestellt wurde, das Oel durch blitzenden gelben Tropas und der Essig durch rotglühenden Rubin, das Salz bildeten Diamanten und Perlen.“

Kleine Chronik.

(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Rigi-Kulm. Das Hotel Schreiber auf Rigi-Kulm bleibt den ganzen Monat November offen.

Davos-Platz. Das „Hotel Post“ in Davos-Platz ist von Herrn Florian Büsch-Meisser käuflich übernommen worden.

London. Herr H. Menge ist als Generaldirektor der beiden Hotels „Savoy“ und „Claridge“ zurückgetreten.

Luzern. Hr. A. Ramsauer tritt auf den 1. Januar künftigen Jahres von der Stelle als Chef des Offiziellen Verkehrsbureau Luzern zurück.

Neuchâtel. M. Louis Jehlé, Propriétaire de l'Hôtel du Soleil à Neuchâtel a repris l'Hôtel du Faucon comme succursale.

St. Gallen. Das Hotel Hecht ist aus dem Besitze des Herrn H. Bürchler käuflich in denjenigen des Herrn H. Rieland, Inhaber des Bahnhofrestaurants in Bellinzona übergegangen. Antritt Mitte Januar nächsten Jahres.

Nervi. Die ehemalige Pension Lindenberg wurde von Herrn Gustav Frank übernommen und wird von ihm unter dem Namen Pension Splendide weitergeführt werden.

Eine elektrische Bahn von London nach Dover soll gebaut werden. Die Strecke soll über Maidstone nach Dover gehen, und zwar bis an den Hafen heran. Von dieser Linie sollen sich später einige Nebenlinien nach den Hauptbadeorten wie Margarte, Ramsgate und Folkestone abzweigen.

Linksufrige Vierwaldstättersee-Bahn. Herr O. Camenzind-Keiser aus Basel hat beim Bundesrat ein Konzessionsgesuch für eine Schmalspurbahn von Alpnach bis Altdorf eingereicht. Es sind sieben Zwischenstationen vorgesehen. Der Kostenvoranschlag lautet auf 8½ Millionen Franken.

Berner Oberland. In allen Kurorten des Frutigthales herrscht seit Schluss der Saison eine rege Bauthätigkeit. In Kandersteg werden nicht weniger als fünf neue grössere Hotels und Pensionen eingerichtet. Eine Baubewilligung ist ferner eingereicht für ein Hotel- und Pensionsgebäude im Waldgelände beim Riegelsee.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. Vom 12. bis 18. Okt. waren in Davos anwesend: Deutsche 472, Engländer 271, Schweizer 269, Franzosen 70, Holländer 60, Belgier 31, Russen 114, Oesterreicher 48, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 85, Dänen, Schweden, Norweger 14, Amerikaner 33, Angehörige anderer Nationalitäten 21. Total 1488.

Vesuv-Bahn. Die Arbeiten zur Herstellung einer Verbindungsbahn zwischen dem Tramwaynetz der Stadt Neapel und der Cook'schen Seilbahn auf den Vesuv sind begonnen worden. Diese Verbindungsbahn beginnt in Pugliano und führt auf eigenem Tracé, am Observatorium vorbei zum unteren Endpunkt der Seilbahn.

Elektrische Schnellbahn Basel-Simplon. Der Gedanke an eine möglichst direkte und schnelle Verbindung zwischen Basel-Solothurn-Bern vermittelst der Wasserfallen- und Lötschbergbahn gewinnt in den interessierten Kantonen immer mehr an Boden. Solche elektrische Schnellbahnen sind bereits im Betrieb zwischen Berlin-Hamburg und Brüssel-Paris, und es ist zu wünschen, dass sich die Schweiz mit dem bereits anhängigen Projekt weiterhin ernstlich befasst.

Italien. Dieser Tage hat eine Abordnung des Vereins der italienischen Gasthofbesitzer beim Generalsekretär im Ministerium des Aeussern, Senator Malvano, vorgesprochen, um ihn zu ersuchen, für die jeweilige Widerlegung der ab und zu im Auslande veröffentlichten falschen Mitteilungen über schlechten Gesundheitszustand in Italien zu sorgen; auch sollte Malvano die Richtigstellung einiger im Bädeker enthaltener unzutreffender Angaben über die öffentliche Sicherheit in Rom veranlassen. Die Hoteliers wurden aufgefordert, ihr Anliegen in einem Memorandum darzulegen.

Seelisberg. Der Bundesrat beantragt der Bundesversammlung, auf das Konzessionsgesuch des Verwaltungsrates der Aktiengesellschaft „Kuretablissement Sonnenberg“ für eine Drahtseilbahn vom Sändli nach Seelisberg nicht einzutreten. Wenn auch von der Konzessionsbewerberin geltend gemacht werde, dass die Entfernung der projektierten Drahtseilbahn vom Rütli gross genug sei, um eine Störung der Ruhe des letztern auszuschliessen, so ist der Bundesrat im Gegenteil überzeugt, dass der Betrieb einer Drahtseilbahn vom Sändli aus nicht vereinbar wäre mit der Weihe, welche bisher auf jener klassischen Gegend ruhte. Ausschlaggebend ist sodann, dass die Kantonsregierung sich gegen die Erteilung der Konzession ausgesprochen hat und dass keine Gründe vorhanden sind, welche die Bundesversammlung veranlassen könnten, dem Konzessionsgesuche trotzdem zu entsprechen. Denn es handelt sich unstreitig um ein Unternehmen privater Natur, welches, weit entfernt, öffentlichen Interessen zu dienen, solche in empfindlicher Weise schädigen würde. („Bund“)

Tessin. Die Gotthardbahn teilt sich bekanntlich von Bellinzona aus in die drei Linien nach Lugano, Luino und Locarno. Während die ersten zwei Linien mit Mailand und Genua direkte Verbindung haben, hört die dritte Linie in Locarno auf. Seit geraumer Zeit ist man nun in Locarno wie auch in den benachbarten italienischen Gemeinden Intra und Pallanza bestrebt, die rechtsufrige Eisenbahn des Lago maggiore auszubauen und so die Simplonbahn mit der Gotthardbahn in direkte Verbindung zu bringen. Die kürzeste Verbindungslinie zwischen Locarno und der Simplonbahn wäre die 55 Kilometer lange Linie durch das Centovalli und Val Vigezzo nach Domodossola. Diese Bergbahn, welche nur sehr schwach bevölkerte Gegenden ohne jede Industrie durchfahren würde, ist aber zu 34 Millionen Franken veranschlagt, während die Seelinie Locarno-Pallanza-Gravellona 53 und diejenige Gravellona-Domodossola 30 Kilometer, also zusammen 83 Kilometer lang wäre, trotzdem aber nur die Hälfte der Bergbahn, d. h. nur 17 Millionen Franken kosten würde. Man scheint nun der Seelinie allgemein den Vorzug zu geben, und gewiss mit Recht, indem das Baukapital nur die Hälfte der Bergbahn betragen und Locarno in direkte Verbindung mit dem Piemont und mit der Linie Ventimiglia bringen würde, was bei der Bergbahn ausgeschlossen wäre. („Luz. Tagbl.“)

Gerichtsferien. In Deutschland macht sich schon seit längerer Zeit eine Bewegung geltend, welche die Aufhebung der auch auf unsere Saison-Geschäfte nicht einflusslosen Gerichtsferien bezweckt. Zur Begründung wird ausgeführt, dass die Einrichtung der Gerichtsferien als durchaus veraltet zu erachten sei, deren Entstehung sich nur daraus erklären lasse, dass man zu der Zeit, als in Preussen vorwiegend überall Ackerbau betrieben wurde, die Inanspruchnahme der Bevölkerung durch die Erntearbeiten habe Rechnung tragen wollen. Derartige Rücksichten seien mit dem vollständig veränderten Verkehrsleben der Gegenwart nicht mehr in Einklang zu bringen. Vielmehr werde es allseitig als höchst lästig empfunden, dass die Ferien die Erledigung der schwebenden Prozessangelegenheiten verzögerten, derart, dass die Verzögerung sich keineswegs auf die Ferienzeit beschränke, sondern in der Regel noch weit darüber hinausgreife. Richter wie Rechtsanwälte erkennen die Richtigkeit der Thatsachen übrigens unumwunden an. Eine Beurlaubung der richterlichen Beamten je nach Bedarf sei sicherlich nicht zu beanstanden. Es sei aber jedenfalls kein Grund dafür vorhanden, dass dieser Zweck bei den Gerichten auf andere Weise als bei andern Behörden befriedigt werde. Verschiedene Handelskammern gelangen nun mit einer Eingabe an die Regierung, welche Aufhebung der Ferien verlangt.

Ueber Schlaflage und Bettlage bringt die Zeitschrift „Die Krankenpflege“ (Verlag Reimer, Berlin) beherzigenswerte Bemerkungen: Während wir es für selbstverständlich ansehen, unsere Kleidung entsprechend dem Wechsel der Jahreszeiten zu variieren, gilt dies nicht in gleichem Masse für das Bett, das doch nach Pettenkofers treffendem Ausspruch „unsere Kleidung bei Nacht“ ist. Viele Menschen wechseln die „Bettdecke“, bestehe sie nun aus Federbett, Steppdecke oder sonst einer Decke, überhaupt nicht mit der Jahreszeit, die meisten thun es nur in ungenügendem Grade. Am meisten wird gefehlt in der Richtung, dass die Bedeckung zu warm ist, und viele Schlafstörungen in der Sommerwärme haben allein darin ihren Grund. Entledigt sich der schlafende Körper instinktiv der zu warmen Bedeckung gänzlich, so ist nicht selten eine Erkältung die Folge. Ganz fehlerhaft ist es, zur unmittelbaren Decke Federbetten oder federgesteppte Decken zu wählen, diese sollten immer als variable, accessorische Decke dienen, und eine wollene oder Steppdecke zur direkten Bedeckung, zumal diese auch viel besseren Schutz gegen zufällige Entblössung bei Bewegung im Schlafe gewährt. Sehr häufig sind die Decken zu kurz; sie müssen so lang sein, dass sie an den Füssen umgeschlagen werden können, und dennoch über die Schultern hinaufreichen. Zweck des Lagers ist, dem Körper unter Muskelentspannung eine Ruhelage zu gewähren. Freilich sehen wir auch im tiefen Schlaf nicht selten eine mehr oder weniger aktive Stellung; viele gesunde Menschen können vortrefflich im Sitzen schlafen, auch manche Kranke schlafen jahrelang niemals anders; Gewohnheit und bestimmte körperliche Bedingungen (Schmerz, Atemnot u. s. w.), sind dafür bestimmend. Die hohen „Kopfkissen“ sind vom Uebel. Das Beste ist eine horizontale Lage des Körpers, auf nicht zu weicher Matratze, mit Ausgleich der Höhlung im Nacken durch ein schmales, weiches Kissen (25 bis 30 Centimeter lang) oder eine Rolle. Letztere ist die Form der in England, Frankreich und Italien üblichen Betten. Die Rolle ermöglicht zugleich in zweckmässigster Weise die Seitenlage des Körpers mit bequemer Unterstützung des Kopfes und ohne die Schulter zu drücken.

Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns abgestiegenen Fremden

vom 1. Mai bis 15. Oktober 1901.

	Mai	Juni	Juli	August	September	Oktober	Total 1901	Total 1900
Deutschland	5,166	5,980	10,127	13,878	7,247	1,425	43,823	41,650
Oesterreich-Ungarn	272	425	979	1,436	899	121	4,132	6,875
Grossbritannien	3,826	3,991	3,739	4,608	3,791	592	20,547	18,274
Vereinigte Staaten und Canada	966	1,676	3,843	4,278	1,431	242	12,436	17,803
Frankreich	830	1,238	2,937	5,526	2,920	332	13,783	10,901
Italien	280	425	823	1,428	1,158	254	4,368	6,082
Belgien und Holland	780	731	1,197	1,841	885	166	5,601	4,789
Dänemark, Schweden, Norwegen	309	168	175	162	127	42	983	1,039
Spanien und Portugal	37	62	109	112	153	15	488	1,162
Russland (mit Ostseeprovinzen)	399	583	946	1,336	781	132	4,177	6,365
Balkanstaaten	22	57	73	89	84	15	340	806
Schweiz *)	3,902	3,283	10,811†	4,205	4,217	1,688	28,106	21,551
Asien (Indien) und Afrika	119	146	158	181	163	14	781	975
Australien	64	32	31	33	51	10	221	418
Verschiedene Länder	29	63	70	178	91	10	441	785
Total Personen	17,001	18,860	36,018	39,292	23,998	5,058	140,227	139,475

*) Vereine, Gesellschaften, Schulen, Geschäftsreisende etc. sind in diesen Zahlen nicht inbegriffen.
†) Eidgen. Schützenfest vom 30. Juni bis 11. Juli.

Total: 1901 = 140,227, 1900 = 139,475, 1899 = 121,450, 1898 = 102,168 Personen.

Theater.

Repertoire vom 3. bis 10. November.

Stadt-Theater in Zürich. Sonntag: *Carmen.* Montag: *Der Troubadour.* Mittwoch: *Mignon.* Donnerstag: *Farinelli.* Freitag: *Tannhäuser.* Samstag: *Maria Stuart.* Sonntag: *Die Jüdin.*

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hôtel-Revue.“**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler.

„Henneberg-Seide“

— **bricht nicht!** — geht nicht **wie Watte** auseinander!! —

Nur ächt, wenn direkt von mir bezogen!

schwarz, weiss und farbig von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter — zu Roben und Blousen! — Franko ins Haus! — Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

AVIS.

Les enchères de l'actif mobilier dépendant de la masse en faillite Jules Glükher-Gaberel, tenancier de l'Hôtel du Faucon, à Neuchâtel, annoncées pour le 4 Novembre 1901 et jours suivants, **n'auront pas lieu.** 497

Office des faillites de Neuchâtel.

COMESTIBLES.

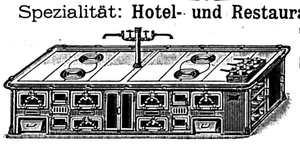
E. CHRISTEN, BALE.

389 **Herdfabrik und Eisengiesserei**

H. Koloseus, Aschaffenburg

kgl. bayer. Hoflieferant

Spezialität: Hotel- und Restaurationsherde



mit oder ohne Wasserheizung sowie alle sonstigen Koch-, Back-, Brat-, Wärm- und Spülapparate für Hotels, Restaurants, Cafés etc.

Illustr. Kataloge kostenfrei.

Herde und Kessel für Festlichkeiten zu verleihen.

Lugano. — Zu verkaufen

eine schöne **VILLA mit Garten** in prachtvoller Lage auf der Anhöhe, ganz nahe der Stadt. **Bestens geeignet zum Betrieb eines Hotel-Pension. Preis Fr. 90,000.** Für nähere Auskunft wende man sich sub Chiffre **X 3350 O** an **Haasenstein & Vogler, Lugano.** 498

Londoner Phoenix

Englische Versicherungs-Gesellschaft gegen Feuer und Chomageschaden.

Gegründet 1782.

Bezahlte Entschädigungen: Ueber 600 Millionen Franken.

Die Gesellschaft übernimmt Versicherungen auf Gebäude, Mobiliar, industrielle Risiken zu vorteilhaften Bedingungen. Sie besorgt ebenfalls die sog. CHOMAGE-VERSICHERUNG (Betriebseinstellung infolge Feuersbrunst). Es empfiehlt sich dieselbe ganz besonders für die Herren Hotelbesitzer. Eine grosse Anzahl Hotels jeden Ranges bereits gegen Chomage versichert.

Zur Erteilung weiterer Auskünfte, sowie zum Abschluss von Versicherungs-Verträgen beliebe man sich an die **General-Agenten** in den verschiedenen **Kantonen**, sowie an **Herrn Alfr. d Bourquin, Director der schweizerischen Filiale in Neuenburg** zu wenden.

Ventilations-Anlagen

1080 erstellt für sämtliche Zwecke (Z à 1315 g)

J. P. Brunner, Oberuzwil (Kt. St. Gallen)

Spezialität für Trockenanlagen.

Herrschaftliche Besitzung.

30 Zimmer, gewölbte Keller, Remise, Stallungen, alles solid gebaut, mit eigener Quelle und grossen Gärten in herrlicher Lage des **Appenzellerlandes**, ist **billig zu verkaufen.** Das Objekt eignet sich trefflich als **Hotel** und **Fremdenpension, Sanatorium** oder **Privatsitz.** 433 ZA10300

Auskunft sub Chiffre Z. V. 6846 durch **Rudolf Mosse, Annoncen-Expedition in Zürich.**

Zu verkaufen oder zu vermieten

in **Leubringen ob Biel** das

Hôtel-Pension Beau-Site

Neubau mit modernsten Einrichtungen. Beste Lage. Gutes Geschäft für tüchtige Wirtsleute. 438 H4755Y

Anmeldungen bei dem Besitzer **E. A. Meyer** in Leubringen.

Maison fondée en 1796.

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY

Propriétaire à Neuchâtel

1214 SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT

Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS

GRAND PRIX PARIS 1900

Marque des hôtels de premier ordre.

Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.

Dépôt à Londres: J. & R. Mc Cracken, 38 Queen Street City EC.